

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · REDACTION · IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare · Pratiiori · SION · Téléphone 2.19.05 · Chèques postaux Ilc 1748

### RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.36 - CH. POST. Ilc 485

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES: la ligne mm., Canton 8 ct. - Suisse 10 ct.  
AVIS MORTUAIRES: 16 centimes la ligne millimètre  
RECLAMES TEXTE: 20 cent. - Les textes annonçant une manifestation doivent être accompagnés d'une annonce.

### ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 9.- avec Bulletin officiel Fr. 13.50

6 mois „ 5.- avec Bulletin officiel Fr. 7.-

3 mois „ 2.75 — — —

ETRANGER: un an Fr. 17 — — —

Joindre 20 ct. en timbres postes à vos changements d'adresse

## M. Matsuoka au Vatican ?

Une offre de paix serait dans l'air passé. On l'annonce depuis quelques semaines. La présence à Rome de M. Matsuoka, ministre des affaires étrangères de l'empire du Mikado, donnera-t-elle de la consistance aux bruits répandus ?

Le ralliement du Japon à l'Axe a moins des buts guerriers que des vues impérialistes. Ce n'est pas tout à fait la même chose. L'empire, c'est la paix, disait Napoléon. M. Matsuoka pourrait assumer une paternité renouvelée de ce paradoxe bonapartiste. A fait, qui est cet homme dont on parle tant ?

Yosuke Yogu Matsuoka, mélange de seigneur samouraï et de manieur d'affaires, ancien directeur général des chemins de fer du Mandchoukou, ex-farmer dans l'Océanie, attaché d'ambassade, chef de la délégation de la presse à la conférence de Versailles, en 1919, est l'homme d'avenir des Japonais. Il a repris en mains les rênes du baron Tanaka. Il estime qu'il appartient à « la race descendre des dieux » de peupler les grands espaces de l'Asie et de l'Océanie. Les guerres du Vieux-Monde rendent les temps propices. Voilà pourquoi l'ancien président du sud-manchoukou est venu en Europe, en mission officielle, ce qui ne s'était plus vu depuis dix ans. Il est porteur d'un projet de pacification du monde et de partage des aires géo-politiques. L'Asie aux Japonais et l'Afrique aux Européens. Les autres secteurs aux Américains. Telles sont les grandes lignes de la paix impériale.

Il est résolu à mener le combat contre la Chine, contre les Occidentaux, contre tout ce qui gêne l'expansion japonaise, dût cette bataille durer cinquante ans encore. Ce n'est pas son propre triomphe qu'il souhaite, c'est celui d'un « ordre nouveau » qui apparaît aux rêves d'hégémonie du Führer et des chefs de la Russie bolchéviste.

Non seulement il veut faire de l'Asie une terre d'expansion du Japon, mais, débordant les continents, il voit plus loin encore. « Depuis ma tendre jeunesse, dit-il, j'ai rêvé l'espérance que l'Océanie ouverte

par les Européens et les Américains, non seulement aux Japonais, mais à toutes les races asiatiques.

« J'aime à souligner que l'Océanie a un sol et un climat qui permettraient de faire vivre une population de 800 millions d'habitants ».

Cette Océanie, qu'englobe-t-elle aux yeux du Japonais ?

La Polynésie, poussière de milliers d'îles, dont l'aire est aussi grande que la surface du continent asiatique lui-même, l'Australie, dont le centre est encore un désert non prospecté, les îles de l'Insulinde, Java, Sumatra, Bornéo, etc.

Le Japon n'a pas longtemps attendu, après la défaite de la France, pour intriquer en Indochine et faire le coup de feu en Thaïlande. Ceci revient à dire que les projets impérialistes nippons sont sérieux. Ils sont, au surplus, commandés par la surpopulation de l'île, par l'insécurité que lui donnent de dangereux et fréquents tremblements de terre, par une mystique dominatrice qui a fait dire que les fils du Soleil sont les Prussiens de l'Orient.

L'armée japonaise englobe des masses païvres considérables de paysans et de petits employés. Elle est animée d'un véritable esprit révolutionnaire, assez semblable aux mythes qui insufflent son prosélytisme et son fanatisme à l'armée nationale-socialiste d'Allemagne. L'instrument des grandioses projets de Matsuoka agit en ce moment dans la Chine. L'esprit d'aventure l'anime. Mais, ce premier ministre oriental est un chrétien sincère et convaincu. Il a été nourri de la sève vigoureuse d'une vieille philosophie, où le renoncement et l'abnégation, représentent les colonnes maîtresses d'une ferveur qui se reporte sur l'empereur, entité plus religieuse que politique.

Tel est l'homme qui franchit hier les portes de la « Madama » romaine en portant, dit-on, le rameau d'olivier. On prétend qu'il ira aussi le présenter sur les parvis de Saint-Pierre ?

Robert Sédunois



M. Cincar MARKOVITCH

ministre des affaires étrangères de Yougoslavie, emprisonné récemment.

### AU FIL DES JOURS

Mesdames, parions que vous connaissez la nouvelle! Vous avez pris vos mesures en conséquence!

En ce 1er avril, nous avons eu beau parcourir une foule de papiers grisâtres où, avec des encrages de pression et de grosseur différentes, on offrait à notre appétit un lot assez varié de « poissons » nous n'y avons pas trouvé la nouvelle de votre choix.

Une photo de dame représentait l'introduction des cartes de repas dans les restaurants.

At-on idée de cela? Ne sommes-nous pas acquises, par définition, aux restrictions alimentaires? Et la ligne, qu'est-ce que vous en faites?

S'agit-il de la « récupération des déchets ». Fi donc! De la note officielle de Berlin, disant que Belgrade ne doit pas abuser du gentil petit loup, ni de la paucité du Reich!

Pas d'oi tout! De la prise de Diredaona par les British? Je dirai: da ouha!

Non, Mesdames, j'ai beau promener ma lunette sur ces feuilles, qui ne sont pas de choix, je ne la trouve point cette nouvelle pourtant de toute importance!

Les filles d'Eve sont curieuses. On ne saurait rien leur cacher. Voici:

... Il n'y a pas, cette année, de mode des chapeaux! Pas de bibis neufs; On ne portera que du connu; mais gentiment ornées, voilées, fleuries et enrubannées, les anciennes toques, gracieuses et bien portées, chanteront tout de même vos beaux yeux!

« Bien chapeautées, bien gantées, bien bottées ».

Cela se chantait, naguère, sur un air délicieux de « Phi-Phi ».

Qu'une jolie frimousse apparaisse et le bibi se métamorphose. Il nous annonce la gaieté, le printemps et les fleurs! Ce sera la mode éternelle, avec ou sans chapeau nouveau!

R. de la Maya.

### VARIÉTÉS

#### Un cinquantenaire

Il y a cinquante ans, M. Matsuoka aurait dû consacrer quarante ou cinquante jours au voyage qu'il a accompli en sept jours par le Transsibérien.

De Vladivostok à l'Oussouri, les chemins étaient fort mauvais; le voyageur devait ensuite remonter le cours du fleuve Amour, reprendre une mauvaise route à Sretensk, naviger encore sur l'Angara. D'Irkoutsk à Tomsk, les pistes étaient à peu près impraticables: il fallait parfois 14 heures pour faire 30 kilomètres. De Tomsk à Tioumen, le trajet par bateau à vapeur exigeait neuf jours. Et l'on n'était pas encore à Moscou.

C'est en mars 1891 qu'un rescrit impérial ordonna la construction du Transsibérien.

## Un LIVRE sur RAPHY DALLÈVES

Le magnifique ouvrage sur Raphy Dallèves que les éditions de la Concorde, à Lausanne, viennent de nous adresser nous fait mieux sentir encore, grâce, d'une part, au texte fervent de Louis Buzzini, grâce, d'autre part, à cette présence d'une œuvre dont on trouve ici tous les aspects, le poids d'une disparition trop précoce qui nous prive d'un artiste dont le Valais avait besoin.

Certes, tout cela nous était apparu dans les jours douloureux de cette fin d'été, mais, depuis lors, le temps nous a permis de mieux mesurer la place que le « maître de Sion » tenait parmi nous et nous voyons bien maintenant que cette place était unique. Avec Raphy Dallèves, c'est tout un aspect du Valais ancien qui disparaît. On ne se tromperait point en affirmant que l'un ne pouvait vivre sans l'autre. Et, dans un pays que cette guerre achèvera de transformer, le peintre, ne trouvant plus que des ruines, n'aurait pu s'accommoder d'une civilisation si étrangère à son âme.

Il est rare, certes, qu'un artiste se confonde si entièrement avec un coin de terre et avec une époque. L'artiste est le plus souvent en avance ou en retard. Dallèves était entré dans la vie valaisanne vers 1900, dans un village de la montagne, et il n'eut pas besoin de vieillir avec son siècle. Il fit l'inventaire de tout ce qu'il trouvait à aimer autour de lui, gens, bêtes et choses. Et, quand il s'aperçut que tout avait changé, il s'en alla. Voilà la réalité de sa vie profonde, voilà le secret de son art. Tout le reste n'est qu'apparence.

Apparence, les changements de son style, apparence, ces modulations techniques dont nous entretenons son savant biographe.

(Suite en 4me page)

## Le capitalisme

Il faut remettre sa plume plusieurs fois dans l'encrier avant d'aborder un sujet aussi délicat et qui soulève autant de controverses.

Les idées sur le capitalisme sont, en effet tellement divergentes et il y a, autour de ce problème, des confusions si adroitement entretenues par certains intéressés et certaine presse, qu'il vaut bien la peine de le soulever, une fois de plus.

Tout d'abord, il y a des gens, ceux qui possèdent surtout, qui confondent capital et capitalisme. Aussi, chaque fois que vous faites le procès du capitalisme, devant eux, ils vous jettent à la figure: « Mais voyons, il ne peut y avoir de travail sans capital. En criant contre le capitalisme, vous faites du tort aux travailleurs ».

Quelle confusion! Allons, il n'est pas nécessaire d'avoir fait de « hautes études sociales » pour comprendre que le capital est une chose et que le capitalisme est un régime dans lequel « les hommes contribuent à l'activité économique, les uns par les capitaux, les autres par le travail ».

« Le régime n'est pas organisé, actuellement, selon la justice. »

Voyons le capitalisme dans la réalité. Monsieur X conçoit un jour l'idée de créer une fabrique d'allumettes, d'aluminium, ou de produits chimiques. Il recueille, à cet effet, 40 millions par exemple, avec lesquels il construira l'usine, achètera les machines.

La fabrique montée, les capitalistes qui ont fourni les fonds devront faire appel à des ouvriers pour actionner, contrôler et faire produire les machines.

Il y aura donc, d'un côté de la balance 40 millions de capitaux et de l'autre, 3000 ouvriers. Ces deux facteurs du métier vont ensemble produire des richesses nouvelles.

Mais, dans le régime capitaliste, comment se fera la répartition de ces richesses? C'est très simple! Les actionnaires, c'est-à-dire les hommes qui ont fourni les fonds, soit le capital-argent, nommeront un Conseil d'administration et c'est ce conseil à lui tout seul, qui fixera les dividendes,

Dallèves n'eut pas besoin de chercher de nouvelles formes ni de nouvelles inspirations. S'étant trouvé lui-même presque dès le départ, quêtant uniquement la joie de faire vrai, il n'eut pas besoin de se torturer. L'instrument qu'il avait en main répondait parfaitement aux exigences de sa conscience.

Ce n'est donc point tant du point de vue de l'histoire de l'art que l'œuvre de Raphy Dallèves me paraît importante mais bien du point de vue de l'histoire valaisanne tout court, de l'histoire spirituelle du Valais en quelque sorte.

Du point de vue de l'art, il en est de plus grands puisqu'aussi bien, je le répète, l'art en soi ne fut point le premier souci du peintre. Il vit au-delà, le chrétien sans doute informant l'artiste, lui faisant mesurer le néant d'une œuvre qui se complairait en elle-même.

Il chercha, partant de l'humble réalité quotidienne non pas à créer de nouvelles formes, une nouvelle école, non pas à épater, mais à fixer pour jamais certaines images fugitives de son pays.

Et, si nous étions entièrement attentifs à son œuvre peut-être découvririons-nous davantage: Toutes ces têtes, toutes ces images d'une communauté paysanne, Dallèves ne les a tant chéries que parce qu'elles évoquaient pour lui la communauté idéale, la communauté chrétienne par excellence. Alors, brusquement, éclatait au milieu de son cœur l'inspiration: Lui qui n'était pas un imaginaire, un inventif, trouvait les lignes pures d'une composition où l'on voyait, rassemblés autour de l'Enfant Jésus, tous ces paysans dont jusqu'ici il n'avait fixé les traits que pour les amener un jour à cette adoration.

(Suite en 4me page)



PAYSAGES D'OCEANIE

On lira, plus haut, l'article consacré à l'expansion nipponne dans ces îles du Pacifique.

### Savez-vous en quels pays on fait actuellement la moisson ?

On achève actuellement la moisson dans les Indes, où elle a lieu dans le courant de mars, et on la commence en Basse-Egypte, en Asie-Mineure et au Mexique. Elle s'y poursuivra pendant le mois d'avril. Les pays suivants feront ensuite leur moisson:

Mai: Asie centrale, Perse, Chine, Japon, Indes. — Juin: Afrique du Nord, péninsule méditerranéenne, sud des Etats-Unis. — Juillet: Russie méridionale, Etats du centre de l'Europe (France, Allemagne, Pologne, Roumanie, Bulgarie, etc.). Angleterre, centre des Etats-Unis. — Août: Po-

logne, Danemark, Belgique, Hollande, nord de la France, nord des Etats-Unis. — Septembre-octobre: Ecosse, Suède, Norvège, Finlande, etc.

Le cycle de production du blé recommence ensuite de l'hémisphère du sud. Novembre: Afrique du sud et Santa-Fé (Argentine). — Décembre: autres provinces de l'Argentine et Australie. — Janvier: Nouvelle-Zélande, Chili.

Et le cycle de l'hémisphère nord recommence en février par l'Inde orientale et la Haute-Egypte.

Ainsi, il n'y a pas un seul mois pendant lequel la terre ne produise pas de blé.

les salaires, qui, en un mot, répartira la richesse qui sort du métier.

Les 3000 vies humaines ne pèsent pas dans la balance. C'est l'argent « capital mort » qui commande. Et puisque lui seul s'est arrogé le droit de répartir la richesse, soyez tranquilles, il ne s'oubliera pas! Il fixera à 10%, 12%, le dividende à verser aux actionnaires et traitera de « bougre révolutionnaire » l'ouvrier qui s'use au métier et qui réclame un juste salaire, le salaire vital.

Voilà bien par où le régime capitaliste devient odieux aux yeux des travailleurs et à juste titre! L'argent, au lieu de rester le serviteur de l'homme, est devenu son maître implacable et méchant. Ce capitalisme, c'est la matière qui domine l'homme et écrase les travailleurs de tout son poids. C'est pour cela qu'on qualifie ce régime de matérialiste. C'est un régime païen qui méconnaît la dignité et la destinée de l'homme, enfant de Dieu.

Ce régime économique, ce capitalisme doit être réformé! Comment? Citons Quaragesimo Anno:

« Les ressources que ne cessent d'accumuler les progrès de l'économie sociale doivent être réparties de telle manière entre les individus et les diverses classes de la société, que soit respecté le bien commun de la société tout entière. La Justice sociale ne tolère pas qu'une classe empêche l'autre de participer à ces avantages ».

« Il importe donc d'attribuer à chacun ce qui lui revient et de ramener aux exigences du bien commun ou aux normes de la justice sociale la distribution des ressources de ce monde, dont le flagrant contraste entre une poignée de riches et une multitude d'indigents, attestée de nos jours, aux yeux de l'homme de cœur, les graves dérèglements ».

Pour atteindre ce but, il faut substituer à la liberté anarchique la discipline de l'organisation professionnelle. C'est là la lourde et noble tâche à laquelle tous les patriotes doivent s'atteler, sans plus de retard, si nous ne voulons pas que notre pays désuni disparaisse dans la tourmente!

R. J.

# La guerre et les événements

## M. MATSUOKA A RENDU VISITE AU PAPE

M. Matsuoaka a rendu visite ce matin au Pape Pie XII, avec lequel il s'est longuement entretenu. Il eut également des entretiens avec le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat du Vatican.

## UNE BATAILLE NAVALE A LA LUEUR DES PROJECTEURS

Le croiseur italien « Pola » s'est rendu au destroyer britannique « Jervis » après avoir été atteint par une torpille d'un bombardier, qui enregistra un coup direct sur la salle des machines.

Le capitaine, 21 officiers et 236 matelots italiens furent transportés sur le « Jervis » qui coula ensuite le « Pola » à la torpille.

Le capitaine du croiseur « Pola » a déclaré que le cuirassé avarié au cours de la dernière bataille navale était le « Vittorio Veneto », de 35.000 tonnes.

Le correspondant spécial de l'agence Reuters écrit qu'on révèle maintenant à Alexandrie que la bataille navale de la mer Ionienne fut la première action nocturne menée par des cuirassés, depuis celle du Jutland, durant la guerre mondiale.

La poursuite des unités italiennes dura dix heures et se déroula sur quelque 200 milles marins de distance. C'est peu après 21 h., vendredi, que la flotte de bataille britannique prit contact avec le premier vaisseau de guerre italien. Des bordées dévastatrices furent tirées par les pièces de 305 mm. des cuirassés britanniques à la lumière des projecteurs.

Les croiseurs italiens « Pola », « Zara » et « Fiume », en flammes, furent ensuite

coulés à la torpille par les unités légères anglaises.

Le vaisseau de tête de la flotte de bataille britannique était le « Warspite », dont le feu ravagea le « Fiume », puis le « Zara » tandis que d'autres unités britanniques attaquaient le « Pola ». Cette action se déroula en quelques instants.

## PRISE D'ASMARA PAR LES BRITANNIQUES

On annonce officiellement qu'Asmara, la capitale de l'Erythrée, a été occupée par les troupes impériales britanniques.

Asmara est reliée à Keren par une ligne de chemin de fer. Elle possède un poste émetteur de radio. Asmara est située à une altitude de 2300 m au-dessus de la mer et possède une population de 22.000 habitants. La prise de cette ville est aussi une menace directe pour les communications entre la mer Rouge et l'Abyssinie.

## MUTINERIE AU CAMP D'ARGELÈS

Dimanche, une mutinerie s'est produite au camp d'internement d'Argelès sur mer (France), où se trouvent les miliciens de l'ancienne brigade internationale qui combattit en Espagne lors de la guerre civile. Une partie de ces internés devaient être transférés en Afrique du Nord. Lorsque l'ordre leur fut donné de se tenir prêts au départ, ils se refusèrent de partir, se cramponnant aux portes de leurs baraques. Les femmes internées s'en mêlèrent. Finalement, la direction du camp dut employer la force militaire pour rétablir l'ordre et faire embarquer les internés devant partir. Ceux-ci seront employés en Afrique du Nord à des travaux agricoles rétribués.

## LOECHE — Nécrologie

La Rde sœur Alfreda Graf, qui fut pendant plus de 35 ans à l'institut de la Ste-Famille, à Loèche, est décédée. Elle fut pendant plusieurs années directrice de cet établissement.

## ERNEN — Tué par un bloc de pierre

Sur un chantier de la montagne près d'Innerkirchen (Berne), un ouvrier ressortissant de la commune d'Ernen, nommé Fuchs, a été tué par un bloc de pierre. Il a été enseveli au village natal.

## RAROGNE — Des tombes romaines

A Turbig, près de Rarogne, on vient de découvrir des vestiges de ruines de tombes romaines.

## St-LEONARD — Nécrologie

Dimanche 30 mars, on a enseveli St-Léonard, Mme Léonie Mayor, née Lamin, décédée à l'âge de 70 ans. Personne vive et au cœur d'or, elle avait le don de s'attacher les siens avec tant de sollicitude et de bonté que ceux-ci formaient autour d'elle comme une couronne d'agréable sérénité de la vie, que tout n'était que passer prise parfumée de la présence de celle qu'ils chérissaient si tendrement.

Hélas! la mort toujours cruelle, brisa ce lien si suave et c'est ce qui nous stupéfie principalement de considérer avec quel courage vraiment chrétien ils ont accepté l'arrêt divin.

Mère de 14 enfants, il est particulièrement édifiant de considérer avec quel noble sens chrétien elle acceptait son rôle d'épouse admirable sans s'occuper des duretés de la vie pourvu qu'elle remplisse le devoir que le Ciel lui dictait.

Nous la vîmes dans des circonstances douloureuses: à la mort d'un fils de 20 ans et d'une fille dans le même âge décédée accidentellement. Régulièrement, nous trouvions la femme dans toutes les souffrances un cœur, certes, mais la femme forte, tout de même, qui versait ses peines dans cette somme d'épreuves communes dont elle connaissait la vertu rédemptrice et priant Dieu de les rendre fécondes.

L'honorable défunte ne voulut connaître d'autre satisfaction personnelle que le dévouement sans réserve à son foyer et à l'éducation de ses enfants. Dieu lui donna amplement le temps d'achever cette tâche qu'elle sut remplir avec intelligence et un cœur d'épouse. Au soir d'une vie bien accomplie, après avoir consacré le meilleur d'elle-même à sa famille, elle a quitté les siens avec ce calme et cette résignation d'une âme forte et vraiment chrétienne.

Un grand concours de la population du village, ainsi que la nombreuse participation des personnes venues des alentours a dû aller droit au cœur de ces éprouvés et ainsi leur prouver une grande consolation dans le deuil si pénible.

A son époux et à ses enfants, l'hommage de nos sincères et pieuses condoléances. Un ami.

## TRIENT — Les remords du mouilleur de lait

(Corr.) M. de Vattel, chef-cuisinier du Roi Soleil se perça le cœur de son épée, parce que la marée était arrivée en retard! Un laitier de Trient vient de l'imiter parce qu'il y avait un peu trop d'eau dans le breuvage qu'il fournissait aux habitants de l'endroit. Le 25 mars, le contrôle avisait la laiterie de Trient-Châtellard qu'un lait suspect avait été identifié dans la région. L'agent de l'autorité se présenta chez l'agriculteur présumé fautif à 5 h. 45 du matin. A la vue du gendarme, l'agriculteur se contenta de dire: « Je sais pourquoi vous venez. Je suis perdu. Il ne me reste qu'à me tuer ».

Il avoua avoir mis une certaine quantité d'eau dans son lait. Le gendarme, compatissant, lui conseilla de se calmer, de ne pas prendre les choses trop au tragique et d'attendre, pour le moins, les résultats de l'analyse officielle et de s'arranger avec les autorités compétentes.

Quelques jours plus tard, le même agent devait, malheureusement, procéder à la levée du cadavre dudit agriculteur. L'enquête constata que le mouilleur de lait n'avait pu survivre à sa faute. Il s'était empoisonné dans une cave désaffectée, à l'arrière d'une écurie. Sur un tonneau se trouvait encore une vieille bouteille portant l'inscription « poison ». C'était une bouteille à bière de trois décis sur le goulot de laquelle on découvrit des traces de strychnine. Depuis quelque temps, le malheureux avait manifesté, devant ses enfants le désir d'en finir avec l'existence.

Ce drame lamentable est fort commenté dans la région.

## CEUX QUI S'EN VONT

M. Jules Clavien, le forestier très estimé de Miège, vient de mourir à l'âge de 47 ans.

A Lens, on a enseveli Mme Vve Euphrasie Rey, de Chernignon, 73 ans.

## ON NE POURRA PLUS, SANS PERMIS, OUVRIR UNE MAISON DE COMMERCE

Le Conseil fédéral a pris un arrêté qui autorise le Département de l'Economie publique, dans l'intérêt de la défense nationale et de l'approvisionnement du pays, en égard, notamment, à la rareté des marchandises indispensables, à soumettre à un permis l'ouverture d'exploitation appartenant à l'industrie, aux arts et métiers, au commerce ou à des branches économiques annexes.

Chaque fois que le Département de l'Economie publique entendra appliquer le système du permis à une branche économique déterminée, il édictera une ordonnance spéciale, après avoir consulté les associations économiques centrales.

Les permis sont accordés par les offices fédéraux. Le Département de l'Economie publique peut, dans certains cas, déléguer aux cantons le droit d'accorder ces permis. Les décisions des offices fédéraux et les décisions cantonales prises en dernière instance, sont susceptibles de recours au Département de l'Economie publique qui statue définitivement.

Jusqu'ici, aucun décret d'ordre général n'avait soumis toutes les entreprises nouvelles à l'octroi d'une concession de la part de l'autorité fédérale. L'hôtellerie, les grands magasins, l'horlogerie, la chaussure, la production laitière n'avaient, depuis 1924, fait l'objet que de lois spéciales. Mais une mesure générale était néanmoins « dans l'air » ces derniers temps, surtout depuis le début du mois de mars.

## LES COMPTES DE L'ETAT DU VALAIS POUR 1940

Les comptes de l'Etat du Valais pour l'exercice 1940 donnent les résultats suivants:

Recettes administratives:	fr. 13,354,593.24
Dépenses administratives:	» 12,942,461.56
Excédent des recettes administratives:	» 412,131.68
Dépenses hors budget:	» 313,599.93
Excédent net des recettes:	» 98,531.75
Amortissement:	» 270,000.—
Augmentation de la fortune de l'Etat:	fr. 368,531.75

## SYMPHONIE DE LA CLOCHE

Le tirage de la 19ème tranche de la Loterie romande a lieu le 5 avril. Date exacte! Tirage jamais renvoyé... La cloche le dit et le répète...

Traversons en chantant cet espace d'une dizaine de jours, tant la perspective est alléchante. C'est, pourrait-on dire le prélude à la symphonie de la Chance. Quant aux accords majeurs ou mineurs, que de nuances: Outre le gros lot traditionnel de Fr. 60.000.—, la caractéristique du plan de tirage, c'est la garantie de deux billets gagnants pour la série de 10 cinquièmes ou la pochette de 10 billets dont les numéros se suivent.

C'est là une originalité qui plaît infiniment dans l'histoire des loteries et la faveur du public. Heureux mortels que les acquéreurs des billets de la 19ème tranche!

Et plus heureux encore ceux qui va soulager ainsi la manne bienfaisante, si généreusement offerte.

## « L'ILLUSTRATION » INTERDITE POUR LA DUREE D'UN MOIS EN ZONE LIBRE DE FRANCE

On croit savoir que « L'Illustration », la seule publication imprimée en zone occupée, a été interdite en zone libre, à la suite de la publication d'un article contenant des attaques contre l'amiral Ledy, ambassadeur des Etats-Unis à Vichy.

## UN MEURTRE AU TESSIN

Hier, la jeune Irma Honegger, âgée de 23 ans, de Zurich, en place à Campocologno, dans le Tessin, invitée à faire une promenade par un individu, fut tuée d'un coup de stylet en plein cœur par celui-ci, alors qu'ils traversaient le pont de la Poschiavina. Le meurtrier s'enfuit dans les vignes, mais il fut retrouvé par les gardes-frontières avec l'aide de leurs chiens et arrêté. Il s'agit du nommé Johann Meister, 49 ans, venu de Zurich le jour même.

# Chronique sédunoise

## Aux Arts et Métiers

Dans sa dernière séance, le Comité de l'Union valaisanne des Arts et Métiers, s'est occupé de diverses questions qui revêtent actuellement une grande importance. Le registre professionnel a tout particulièrement retenu l'attention. En effet, il est à la base même de l'assainissement des professions assainissement qui non seulement est nécessaire, mais indispensable. Il est temps de mettre de l'ordre dans les métiers, et ce pour le bien général. L'Etat ayant fait preuve de beaucoup de compréhension nous pensons que le registre professionnel général sera institué sous peu.

Une autre question brûlante est celle des allocations familiales. Aussi a-t-elle été examinée avec toute l'attention désirable car chacun s'accorde à dire qu'il est nécessaire de s'occuper de la question sociale. Le Comité est chargé de faire une enquête approfondie.

Une bonne nouvelle pour les artisans et commerçants est l'admission de notre Office de cautionnement au sein de l'Union suisse. Par cette adhésion il est donc en mesure de commencer son activité, puisque le voile revêtu de l'officialité sera appelé à rendre de grands services à bon nombre de patrons sérieux. Comme le capital social prévu n'est pas encore atteint, nul doute que chacun fera un effort et verra bien souscrire des parts sociales, contribuant ainsi à une belle œuvre d'entraide.

Comme on peut le voir, la besogne n'est pas aux Arts et Métiers, mais chacun y met volontiers du sien puisqu'il s'agit du bien commun.

## Cours de répétition de la D.A.P.

Mardi sont entrés en service les cadres de la D. A. P. pour suivre un cours de répétition. Aujourd'hui, mercredi, c'est au tour de la Compagnie d'être mobilisée pour environ une semaine. Elle compte un bon nombre d'éléments féminins et est placée sous les ordres du commandant Victor Werra et du capitaine Joseph Andenmatten.

## Les amandiers en fleurs

Depuis quelques jours, le verger valaisan s'est éveillé aux effluves du printemps. Les fleurs recouvrent les branches des amandiers.

## Concert de l'Orchestre de Vevey

C'est donc dimanche 6 avril, à 17 h. 30 à l'Hôtel de la Paix, que l'Orchestre de Vevey donnera un concert symphonique avec le concours de Mlle Anne-Marie Gruber, violoniste, de M. Henry Band, altiste et Eric Dutoit, violoncelliste.

Mlle Gruber a remporté partout de grands succès. Le public sédunois sera acquis par son jeu plein de charme et sa belle virtuosité. M. Baud, altiste du quatuor de Lausanne, est un musicien bien connu. Sa réputation de soliste de grande valeur est solidement établie.

Le programme du concert comporte 4 très belles œuvres. Mlle Gruber et M. Baud interpréteront la symphonie concertante de Brahms pour violon, alto et orchestre de Mozart. M. Dutoit jouera le concerto en mi-majeur pour violoncelle et orchestre de Verdi. L'orchestre, bien supérieur à ce qu'il était lors de son dernier concert à Sion, interprétera, sous la direction de M. P. Colombo, la « Petite Suite » de Debussy, et la 5ème symphonie de Schubert.

Location chez Tronchet, cigares, Sion. Tel. 2.15.50. Réservez vos places!

## L'œuvre d'un détraqué

Chacun, en notre bonne ville de Sion, apprécie la gentillesse et la cordialité si émanée de M. le consul Ambrosi. Aussi est-ce avec peine que nous avons appris qu'un détraqué vient de lui faire parvenir une lettre anonyme, farcie de grossièretés et d'injures. L'auteur si courageux de ce bel acte a même jusqu'à aviser M. le consul Ambrosi « qu'il ne repassera pas par le tunnel du Simplon entier ». Est-il possible d'être à la fois si mufle et si lâche?

Ceux qui ont été les victimes de lettres anonymes et qui ont dû souffrir, parfois pendant des années, dans leur sensibilité de la conséquence tragique de méprisables actes de cette espèce, peuvent dire: M. le consul Ambrosi, et ceci publiquement que la stupidité d'un lâche n'enlèvera rien à l'estime générale dont notre population l'entoure. R.S.

# CHRONIQUE VALAISANNE

## La clôture des cours d'hiver à Châteauneuf

La cérémonie de clôture des cours d'hiver à l'Ecole d'Agriculture de Châteauneuf s'est déroulée le 29 mars, dans le cadre intime habituel des professeurs, élèves, parents et amis de l'Etablissement.

Dès les premières heures de la matinée, les groupes régionaux affluent à l'Ecole, où l'on s'intéresse aux cultures fruitières, aux installations, aux aménagements, au cheptel, en attendant la distribution des prix.

Le soleil, quelque peu hésitant ces derniers jours, se décide enfin à nous tenir compagnie, complétant harmonieusement les premiers timides décors de ce printemps 1941.

Vers les 09 h. 00, la grande salle de gymnastique décorée avec goût par les Révérendes Sœurs secondées d'élèves-horticulteurs artistes devient trop étroite pour contenir ceux qui s'y sont donné rendez-vous.

Nous remarquons M. le conseiller d'Etat Troillet, chef du Département de l'Intérieur; M. Veuthey, préfet; M. Défayes, président de l'Association agricole valaisanne; M. Goy, président de la Société valaisanne de Pomologie et d'Horticulture; M. Michelet Cyprien, président de la Société des Anciens Elèves.

Un hymne à la terre ouvre la cérémonie, puis M. le Directeur A. Luisier présente son rapport vivant, mesuré, pratique et approprié.

Il passe à la proclamation des résultats. Les lauréats sont acclamés par une jeunesse enthousiaste et les prix remis aux élèves les plus méritants.

Une collation réunit ensuite les participants dans les locaux de l'Ecole ménagère où nous avons l'avantage d'entendre M. le conseiller d'Etat Troillet. Le chef du Département est heureux de se trouver une fois de plus à Châteauneuf et se fait un plaisir de remercier la direction, le nouveau recteur, le corps professoral et le personnel qui se dévouent pour l'Etablissement.

Si l'Institution de Châteauneuf est son œuvre du point de vue législatif, elle est l'œuvre de M. le Directeur Luisier de par l'effort qu'il a mis à la faire prospérer et de par l'esprit qu'il a su lui insuffler.

M. Troillet a parcouru avec intérêt les

premiers numéros du nouveau journal des anciens élèves, « Notre Terre », M. le Recteur, Rd Abbé Crettol, est l'animateur de cette revue qui reflète bien l'âme du pays.

Les débuts sont encourageants, il faudra persévérer. Cette revue vient à son heure, elle devra atteindre les différentes régions agricoles, servir de liaison entre elles et l'Ecole de Châteauneuf.

Il invite les diplômés à rester confiants malgré les événements graves qui se déroulent à nos frontières, à cultiver leur terre avec amour, en appliquant au mieux les données de l'enseignement, en gardant des relations avec Châteauneuf et les diverses associations agricoles du pays.

Quelques chants sous l'habile direction de M. le professeur G. Haenni agrémentent cette matinée dont nous garderons le meilleur souvenir.

## Liste des élèves sortants ayant obtenu le diplôme de mérite

- A. Ecole d'agriculture:
1. Cours annuel: 1. Berclaz Jean, Venthône; 2. Blanchat Alphonse, Collonges; 3. Fuchs Walter, Gampel; 4. Fumey César, Vouvry; 5. Gasser Henri, Sion; 6. Gay-Crosier Adrien, Martigny-Bourg; 7. Luyet Eugène, Drône-Savièse; 8. Rätz Paul, Seewil-Berne.
  2. Cours d'hiver: 1. Besson Valentin, Charrat; 2. Bonvin Candide, Riddes; 3. Cergnoux Edouard, Les Granges-Salvan; 4. Clavien Armand, Miège; 5. Clavien Emile, Châtroz-Sion; 6. Cortaz Raphaël, Vétroz; 7. Cretz Jean-Baptiste, St-Jean; 8. Crettenand Charles, Leytron; 9. Delaloye Armand, Ardon; 10. Dini Alain, Charrat; 11. Gaillard Gabriel, Chamoson; 12. Gay-Crosier Gérard, Gietroz-Finhaut; 13. Maret Jean, Fully; 14. Michelet Georges, Sion; 15. Perrandin Jean, Montagnier s. Bagnes; 16. Rebord Aloys, Les Valettes-Bovermier; 17. Rudaz René, Vex; 18. Zufferey Michel, St-Luc; 19. Weyer Henri, Martigny-Ville.
- B. Ecole professionnelle d'Horticulture:
1. Bochaty Maurice, Vernayaz; 2. Caccia Remo, Cadenazzo; 3. Cantonini Felice, Lugano; 4. Veuthey Romain, Leytron.

Editeur responsable: Georges Gessler.

# A REMETTRE

## Entreprise de Travaux Publics

Maçonnerie et béton armé

Pour cause de santé, à LAUSANNE, importante entreprise. Excellente situation. Forte clientèle privée. Gros matériel. Machine et outillage en parfait état. Grands dépôts, ces derniers vente ou location selon entente. Facilités de paiement. Nécessaire pour traiter: 90 à 100 mille francs comptant.

S'adresser à A. Favez, expert-comptable, 18 Avenue du Léman, Lausanne. (Tél. 26.415).

# LA GENEVOISE-VIE

Charles Aymon - Sion - Inspecteur

Une œuvre d'une puissance d'imagination d'une audace et d'une originalité saisissante

## Le monde tremblera

avec ERICH von STROHEIM — CLAUDE DAUPHIN — MADELEINE SOLOGNE — ROGER DUCHESNE — ARMAND BERNARD AIMOS, etc.

### UN FILM FANTASTIQUE

Au même programme: Le meilleur film tourné par les services des films de l'armée

### COUP DE MAIN

Un film policier des plus passionnants Le meilleur que vous ayez vu depuis longtemps

## LE PARFUM DE LA femme traquée

Ce film est l'authentique histoire d'un bandit célèbre, écrite par le chef de la Police américaine

Au même programme: Un bon Far-West

## Le Kid de Sainte-Fée

Une aventure mouvementée avec le fameux cow-boys CASSIDY (William Boyd).

### CINEMA LUX

### CINE CAPITOLE

CETTE SEMAINE

## Ménagères...

Vous trouverez tous les Jeudis et Samedis

# « CHEZ PIERRE »

aux meilleurs prix du jour: arrivage de légumes frais, ainsi que fruits du Midi: Oranges, Mandarines, Noix, Pommes du pays, Oeufs d'importation.

Semences sélectionnées, Semences de pommes de terre Vins étrangers et du pays à l'emporter à partir de 2 Lit.

Tous les samedis, banc à la Place de la Colonne

Se recommande: P. Knübel, Rue du Rhône, Sion.

— Téléphone 2,10,13 —

Journal le plus lu et répandu

« FEUILLE D'AVIS DU VALAIS »

**Caisse populaire d'assurance-maladie de Sion**

La 21me assemblée générale ordinaire de la Caisse Populaire d'assurance-maladie est réunié samedi dernier sous la présidence de M. Henri Strupler, son actif et énergique président. Celui-ci souhaita tout d'abord la bienvenue à un nombre respectable de membres, les remerciant de leur présence par leur présence tout l'intérêt qu'ils montrent à la marche de leur caisse.

Le protocole de la dernière assemblée fut adopté avec une légère adjonction, présentée par M. Obrist. L'attention se concentra ensuite sur les comptes, excellentement présentés par Mme Perrin-Wuest, comme le souligne le rapport des vérificateurs, demandant à l'assemblée d'en donner décharge à la caissière, dont c'est la première année d'activité. Disons que le résultat est satisfaisant, eu égard aux temps troublés qui n'épargnent personne. Puis c'est le rapport du Président, objectif et précis; il donne aux membres une idée des sacrifices que rencontre journellement le Comité dans l'accomplissement de sa tâche, fort ingrate avouons-le. Après les chiffres peut-être un peu arides de la statistique annuelle, les suggestions que le rapport formule donnent lieu à une discussion intéressante, à laquelle prit part entre autres M. le conseiller communal Gattlen, non sans un brin d'humour.

Le tractanda de la séance prévoyait encore une révision partielle des statuts, nécessitée par le service actif et les exigences de l'assurance militaire; l'Assemblée confirma fort sagement le préavis du

Comité. Une autre proposition de celui-ci fut accueillie avec un enthousiasme significatif et c'est avec plaisir que la Caisse allouera désormais aux mères de famille une indemnité de fr. 20.— pour chaque naissance, cadeau non négligeable et certainement bienvenu.

Une proposition de M. Délez tendant à porter de 80 à 90% la part de la Caisse aux frais médicaux et pharmaceutiques est actuellement à l'étude auprès du Comité qui fera part aux membres de ses conclusions dès que possible.

La discussion reprend au sujet des rapports de la Caisse avec les médecins; le président ne manque pas de prendre note des observations qui sont présentées et qui tendent à aplanir un chemin tout hérissé d'obstacles. Nous n'en dirons pas plus, mais tenons à relever l'esprit de franchise et de bonne volonté qui régna sur cette Assemblée et qui ne manquera pas de donner à la Caisse Populaire d'Assurance-maladie de Sion, forte aujourd'hui de plus de 500 membres, une impulsion dans la voie d'entraide mutuelle qu'elle s'est tracée et dont l'effet bienfaisant n'échappe à personne.

**Arrivée d'un groupe de petits français**

Demain arrivent en ville de Sion soixante petits enfants réfugiés de France. Ils seront répartis dans les familles qui se sont annoncées à la direction des écoles. Nous souhaitons la bienvenue et un heureux séjour à toutes les petites victimes innocentes des misères sans nombre de l'époque.

**Echos du 1er avril**

(Corr.) Il nous revient qu'aux termes d'une décision de l'autorité supérieure, les fonctionnaires âgés de plus de 50 ans et possédant des propriétés foncières d'une certaine étendue seront mis d'office à la retraite.

Parmi les employés atteints par cette décision, se trouve M. L. D., chef de bureau, écrivain à ses heures, et qui vient d'acquiescer de grandes propriétés dans le Bas-Valais en vue de réaliser le plan Wahlen sur une très large échelle.

En ces heures tragiques, où l'agriculture suisse a besoin du concours généreux et désintéressé de tous ses enfants, la décision précitée est des plus heureuses. Nous savons, au reste, qu'elle a été accueillie avec patriotisme par ceux qu'elle a touchés.

**Pour les laisser-passer**

Le Commandant Police zone frontière Bas-Valais avise la population de Sion et des environs qu'un bureau pour la délivrance et le renouvellement des laisser-passer a été ouvert à la gare de Sion dès le 1er avril.

Monsieur JEREMIE MAYOR et ses enfants remercient bien sincèrement les parents, amis et connaissances et toutes les personnes qui, de près et de loin, ont pris part à leur grand deuil et leur en gardent un souvenir reconnaissant.

**Ski-Club de Sion.** — Sortie du mois d'avril, Col du Pochet, dimanche 6 avril. Programme au prochain numéro.

**On cherche**

un plâtrier-peintre. Entrée de suite. S'adr. au bureau du journal sous chiffre 1265 H. Q.

**Faites votre publicité dans la Feuille d'Avi**



**Timbres Caoutchouc tous genres**

*Ivres par l'*

**Imprimerie Gessler - Sion**



**PÉPINIÈRES BOCCARD FRÈRES PETIT-SAGONNEX GENÈVE**

Arbres fruitiers et d'ornement  
Conifères, rosiers, plantes grimpeuses et vivaces  
PARCS, TENNIS, JARDINS, ETAGÈRES  
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.



Catalogue franco Téléphone 2.61.15

CHOIX EXTRA ABRICOTIERS LUIZET, fortes tiges

**Sion Concert Symphonique de l'ORCHESTRE DE VEVEY**

Dimanche 6 avril, dès 17 h. 30 HOTEL DE LA PAIX avec le concours de Mlle Anne-Marie Grander, violoniste, et MM. Henry Baud, altiste et Eric Dutoit, violoncelliste. — Location chez Tronchet, cigares, Sion. Tél. 2,15,50. Réservez vos places!

Téléphone No 2.19.00

**Boucherie-Charcuterie J. GACHNANG - Sion**

Téléphone 2.10.43

sert toujours bien — Marchandises de 1re qualité

On cherche à acheter

**rails Decauville**

de 50 à 60 cm. d'écartement, croisements, plaques tournantes et vagonnets. Faire offres en indiquant quantité disponible et prix à J. Dionisotti, Monthey.

à votre changement d'adresse, joignez 30 ct.

**Boucherie Charcuterie Charles PETER**

SION — Téléphone 2,14,55

À côté de la Maison de Ville Marchandises de première qualité à des prix intéressants.

**Jeune fille**

comme bonne à tout faire. Tél. 2.17.54.

S'adresser au bureau du journal.

**Pommes**

à vendre ou à échanger, S'adresser à Germainier Damien, Pont de la Morge

TOUT CE QUI SE FAIT DE PLUS NOUVEAU

TOUT CE QUI SE FAIT DE PLUS ELEGANT

VOUS LE TROUVEREZ AU

**CITY LUGON**

**Chaussures Pl. du Midi**

**ENCORE UNE AFFAIRE pour vos achats de Pâques**



BOX NOIR ET BRUN 27-29: 8,80 30-35: 9,80

7.80 22/26



RICHELIEU TALON BOTIER NOIR depuis

11.80 12.80



BOX NOIR 12.80 40/46



ELEGANTE BOTTINE BOXCALF 40/46 1er CHOIX

19.80 BOX NOIR 2 SEMELLES 40/46

24.80

**LUGON CHAUSSE MIEUX et MEILLEUR MARCHÉ GRENETTE - Gd-PONT**

A vendre belle Chambre à manger chêne ciré, en parfait état; conviendrait pour grande pièce. S'adresser P. MAGES, combustibles, VEVEY Tél. 5,24,71.

**On cherche jeune homme**

de confiance, sachant traiter une vache et conduire un cheval et faire le bois. Entrée à volonté. Faire offres avec prix à M. Ulrich Lotterand, Hôtel Marchairuz Brassus.

**Vous êtes fatigué**

avez-vous mal dormi? Frictionnez-vous avec un peu d'Eau de Cologne 444. Vous direz merci pour le conseil. Après raser, c'est également délicieux. Le grand flacon 0.95.

Dépôt: Magasin Philibert, au Grand-Pont Sion.

**On cherche**

à acheter une vigne de 150 toises env. Sur Sion.

S'adresser au bureau du journal.

**On cherche**

une vache en hivernage.

S'adresser au bureau du journal.

**A LOUER**

à l'Av. de la gare, chambre meublée, év. avec pension.

S'adresser au bureau du journal.



**Genouche's**

**Messieurs**

complétez votre habillement en portant un chapeau chic...

CHAPEAUX DAMES formes nouvelles depuis 5,90

CHAPEAUX LAPIN qualité luxe jusqu'à 19,50

Profitez de notre grand choix

**A vendre** environ 1200 kg. de foin. S'adr. à Formaz Victor, à Magnot-Vétroz.

**On cherche**

bonne à tout faire, sachant bien cuire, de toute confiance. Faire offres à Mme J. Chiavazza, entrepreneur St-Prex (Vaud).

**PROPRIÉTAIRES ARBORICULTEURS!**

Pour vos plantations, ne cherchez pas ailleurs ce que vous pouvez trouver sur place. Le soussigné peut vous livrer, de ses pépinières, les variétés commerciales les plus recommandées. Hautes-tiges, mitiges, basses-tiges.

Se recommande: Ernest ROCH, pépiniériste autorisé. Tél. 4,31,42, Pont-de-la-Morge.

**Accessoires**

pour musique: cordes, anches, lyres, lutrins.

Carnets à musique

Partitions — Recueils

**M. FESSLER**

Martigny et Sion Gd-Pont

Plus de cheveux gris avec la

Mixture mexicaine

Succès depuis 50 ans Vente dans pharmacies, drogueries, parfumeries ou envoi par Laboratoire « Crinos », Delémont (J.-B.).

Vente en gros: Dr Atlas Rue de Scie 2, Genève.

**A vendre**

environ 500 kg. de pommes de terre de consommation, ainsi que des tontes de raisinets groseillers 60 ct. la pièce. S'adresser à Ern. Roch, pépiniériste, Pont de la Morge.

**3 Records**

Sa qualité Son prix Sa quantité

**Dentifrice Roman 0.90 cts le tube géant**

**Jeune fille**

libérée des écoles, disposant de quelques heures par jour, trouverait occupation intermittente facile.

S'adresser au bureau du journal.

plus que 3 jours!  
1 GROS LOT DE Fr. 60.000.-  
Au minimum 2 gagnants par poche de 10

TSF • Emission de Sottens

Jewdi 3 avril

7.15 Informations. 11.00 Emission commune 12.29 Signal horaire. 12.30 Musique légère. 12.45 Informations. 12.55 Gramo-concert. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Pour Madame. 18.25 Sourire d'avril. 18.45 Petite leçon de modestie. 18.55 Oeuvres de Claude Debussy. 19.15 Informations. 19.25 Echos d'ici et d'ailleurs. 20.00 Un tour de chant. 20.15 Le génie indispensable. 20.40 Espana, Charner. 20.50 Les grands voyageurs au micro. 21.10 Récital de harpe. 21.25 Oeuvres de Haendel. 21.45 Informations.

Vendredi 4 avril

7.15 Informations. 11.00 Emission commune. 12.29 Signal horaire. 12.30 Concert. 12.45 Informations. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Notre pays avant la fondation de la Confédération. 18.15 Pour les amateurs de jazz: Swing-music. 18.35 Les cinq minutes du football suisse. 18.40 Chronique de l'Office national suisse du Tourisme. 18.50 Les prévisions sportives. 18.55 Vieilles chansons françaises. 19 h. 15 Informations. 19.25 Micro-Magazine. 20.00 Souvenirs du Cabaret « Le Sapajou ». 20.40 La galerie des erreurs. 21.00 Récital de piano. 21.45 Informations.

UN LIVRE SUR RAPHY DALLÈVES

Louis Buzzini nous affirme que c'est à une « Nativité » que le peintre travaillait quelques jours avant sa mort. Il ébauchait donc la synthèse de son œuvre. Ce parfait chrétien aura accepté sans mauvaise grâce le sacrifice qu'on lui demandait de ne pas achever.

Mais revenons au livre que nous tenons avec joie entre nos mains.

M. Louis Buzzini, en des pages tout empreintes d'amitié, de compréhension, et chargées de savoir, évoque d'abord l'artiste tel qu'il fut parmi nous, tel que nous l'avons connu quand il débouchait sur la grand'rue, d'une des ruelles qui viennent de l'église. Ce portrait est si vivant, les traits en sont si heureux que véritablement Raphy Dallèves se lève de son som-

meil éternel et nous rejoint dans cette pauvre vallée orageuse: « Le front haut et rond, la face rasée de près, la figure pleine, colorée, épanouie, qu'accentuait le dessin ferme de la courbe du nez, qu'éclairait l'œil, gris bleu, d'ingénuité et de finesse, le regard tour à tour fixe, intérieur et scrutateur; la bouche parlante, mobile, toujours prête à décocher quelque trait plaisant ou modelée pour le rire ». On sent bien, à ce scrupule qui ne laisse échapper aucun détail que le portraitiste est ici digne du peintre, son modèle.

Puis l'écrivain retrace la vie de l'artiste. Vie tout unie et droite que jalonnent seulement d'assez rares expositions. Quelques citations de critiques arrivent à propos pour nous rappeler que Dallèves participa tout de même quelque peu à la vie de son siècle et tint quelque place dans les gazettes.

Cependant, c'est surtout aux pages que Buzzini consacre à l'art du peintre qu'il s'arrête.

Je l'ai dit plus haut, ce n'est point tant par sa formule que Dallèves me frappe. Bieler en fit autant et avant lui et Buzzini ne manque pas d'ailleurs de citer souvent le maître de Savièse. D'une opinion différente, l'auteur analyse cette formule avec une compétence profonde, avec une minutie dans le détail qui n'est rien moins que touchante. Réfutant d'abord quelques jugements sommaires (Dallèves-dessinateur) il s'attache à la description de l'œuvre et tire de cette longue analyse des conclusions qui vont singulièrement modifier les opinions de beaucoup.

Je ne résiste point au plaisir de citer cette charmante évocation de Dallèves peintre des costumes:

« ... nul, à costumer une dame de Sion ou une paysanne, n'a montré plus de distinction et de délicatesse de touche et nul n'a mis mieux en valeur robes, corselets, brocards, tabliers, foulards, broderies, coiffes, holéros et chapeaux. Il semble moins les colorier que les tisser, en artisan rompu à toutes les finesses du métier. La trame en est parfilée, ourvragée, ramagée comme on estampe et histoire des étoffes orientales... »

On voit bien que l'on ne peut aller plus avant dans la connaissance intérieure du travail de l'artiste.

Tout ce qu'il écrit sur l'âme de ce peintre de la vie paysanne, si chrétien, si détaché du monde est d'une profonde justesse. Le disciple d'Elmir Borges, le ser-

viteur incomparable des grands maîtres du siècle dernier vient de signer-là des pages qui resteront indéfectiblement attachées à l'histoire de notre petit pays.

Soixante-six planches suivent, dont plusieurs en couleurs, et le tout forme un ouvrage magnifique.

Certes, en un choix aussi considérable, il est des pièces que l'on préfère à d'autres. Il est peut-être heureux, même qu'il y ait du bon et du moins bon dans une œuvre de ce genre. Pour moi, plus que certains tableaux si connus et qui deviennent même un peu « clichés », « la Fileuse » par exemple, ou telle tête de vieillard, je préfère l'huile qui s'intitule l'Automne à Sion. Cette pièce est la meilleure réponse à ceux qui prétendent que Dallèves n'était pas un peintre. Il y a là un morceau de peinture si authentique que l'on me permettra bien de regretter les préférences exclusives, par la suite, pour la tempéra et le crayon de couleur. Mais Buzzini a sans doute raison, les exigences de son tempérament étaient autres que celles que nous souhaiterions.

J'aime beaucoup, également, dans le genre courant de l'artiste, La femme au panier (planche LVI) et surtout une pièce toute modeste, qui semble recueillie ici un peu par charité mais dont la mise en page et la force discrète forment une belle réussite. C'est « En allant au marché » (planche LXIII) dont les couleurs doivent être un peu dérisoires, en effet, mais qui donne la mesure du dépouillement, de la simplicité, de l'humilité de l'artiste si parfaitement accordé à son modèle.

Chacun marquera ce beau livre d'un surnom. Je viens de dire la place du mien. Et chacun saluera dans son ensemble ce parfait ouvrage qui fait honneur à ceux qui se sont dépensés pour nous offrir.

Maurice Zermatten

C'EST SURTOUT PARMIS LES CIVILS QUE LES BOMBARDEMENTS FONT LE PLUS DE VICTIMES

On apprend de New-Castle que le député du parti ouvrier, Miss Ellen C. Wilkinson, a déclaré que, selon les dernières statistiques, 28,859 civils ont été tués et 40,166 sérieusement blessés en Grande-Bretagne depuis le début de la guerre. Le nombre des soldats tués durant les diverses opérations militaires est à peu près 1/50 de celui des civils tués.

L'insigne sportif suisse

1. Par qui a été créé l'insigne sportif suisse?
2. Quel est son but?
3. Comment l'obtenir?

L'insigne sportif suisse a été créé par l'association nationale d'éducation physique, sous le patronage du département militaire fédéral.

L'association nationale d'éducation physique groupe toutes les 26 fédérations nationales de sport (gymnastique, athlétisme, tir, football, natation, tennis, aviron, ski, patinage, cyclisme, équitation, marche, etc.) Elle groupe 450,000 membres.

L'insigne sportif suisse a été créé pour encourager le citoyen suisse à rester apte physiquement, à tout âge, à remplir ses obligations nationales et privées.

Pour l'obtenir et le conserver, il faut jouir d'une parfaite santé, être entraîné normalement et accomplir certaines performances minima dans cinq sports différents. Les épreuves sont proportionnées à l'âge des candidats à l'insigne. Il y a donc 5 classes d'âge.

- Classe I, de 18 à 20 ans;
- Classe II, de 21 à 32 ans;
- Classe III, de 33 à 40 ans;
- Classe IV, de 41 à 50 ans;
- Classe V de 51 ans et plus.

Les classes d'âge I et II reçoivent l'insigne bronze, la classe III reçoit l'insigne argent, les classes IV et V reçoivent l'insigne or. L'insigne est acquis pour une durée de deux ans, celui qui le gagne après 50 ans le porte définitivement.

Pour l'obtenir, il faut, suivant sa classe d'âge, accomplir à son choix une performance minimum dans chacun des 5 groupes d'épreuves suivants:

- Groupe I. — au choix 1 course de 80, 100 ou 400 mètres;
- Groupe II. — 1 saut en longueur ou en hauteur.
- Groupe III. — 1 jet de boulet (5 kg. ou 7 kg. 1/4) ou 1 jet de pierre 15 kg. ou un lancement de disque ou javelot.
- Groupe IV. — Nage 50 ou 100 m., ou test II en ski, ou tir (9 points sur cible A), ou pistolet, ou équitation, ou aviron, ou gymnastique aux engins.
- Groupe V. — Marche 25 km. ou 35 km., ou course de 10 km., ou épreuve de fond en ski, ou 20 km. ou 80 km. en vélos, ou épreuve d'aviron, ou de natation.

L'homme qui accomplit avec succès une épreuve dans chacun des 5 groupes ci-dessus, est un homme physiquement prêt et c'est

avec fierté qu'il pourra arborer l'insigne sportif suisse. Le gagner à 20 ans est chose relativement facile pour notre belle jeunesse, le conserver à 30 ans est déjà plus difficile, le garder à 40 ans sera magnifique, mais l'arborer à 50 ans et plus ne sera-ce pas admirable. Nous nous devons, comme nous devons à notre patrie, de propager l'idée de l'Insigne Sportif Suisse. Nous devons être prêts et nous serons prêts.

Formalités. — Pour l'obtention de l'insigne sportif suisse, il faut s'inscrire auprès du secrétaire de l'insigne sportif suisse, Marktasse 34, Berne, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une société sportive. Le secrétaire ci-dessus, contre modeste finance enverra un livret documentaire qui, une fois rempli de la photo et convenablement rempli sera retourné au secrétaire par le candidat qui sera informé du lieu et de la date de l'épreuve. Ces dernières seront disputées au Valais vers la fin mai. Celles du ski pourront être fixées plus tôt. Le lieu dépendra des descriptions. Nous invitons donc tous les candidats, jeunes et vieux, à s'inscrire au plus tôt auprès du Secrétariat à Berne.

Le Comité cantonal valaisan pour l'insigne sportif suisse, placé sous le patronage de MM. les conseillers d'Etat Fama, chef de Département militaire et Cyr. Pitteloud, chef du Département de l'instruction publique, est composé comme suit: président, Henri Charles, Martigny-Ville; vice-président et chef technique Haut-Valais: Gustave Reichmuth, Vevy; vice-président et chef technique Bas-Valais: Charles Bertrand, Monthey; chef technique valais central: Auguste Schmid, Sion; secrétaire: Georges Tissières, Martigny.

Des comités locaux, intéressant toutes les branches sportives, seront formés dans chacune des régions du canton et renseigneront les intéressés.

Le Comité cantonal valaisan pour l'Insigne Sportif Suisse.

Les imprimés de goût et de qualité

sont livrés par l'Imprimerie Gessler

Pour le 5 Avril: Achetez vos billets au bureau du journal

ALEXANDRE DUMAS  
La tulipe noire  
Feuilleton de la Feuille d'avis du Valais 37

Cornélius était savant, Cornélius était riche, ou du moins l'avait été avant la confiscation de ses biens; Cornélius était de cette bourgeoisie de commerce, plus fière de ses enseignes de boutique tracées, formées en blason, que ne l'a jamais été la noblesse de race de ses armoiries héréditaires. Cornélius pouvait donc trouver Rosa bonne pour une distraction, mais à coup sûr quand il s'agirait d'engager son cœur, ce serait plutôt à une tulipe, c'est-à-dire à la plus noble et à la plus fière des fleurs qu'il l'engagerait, qu'à Rosa, humble fille d'un géolier.

Rosa comprenait donc cette préférence que Cornélius donnait à la tulipe noire sur elle, mais elle n'en était que plus désespérée parce qu'elle comprenait.

Aussi Rosa avait-elle pris une résolution pendant cette nuit terrible, pendant cette nuit d'insomnie qu'elle avait passée.

Cette résolution, c'était de ne plus revenir au guichet.

Mais comme elle savait l'ardent désir qu'avait Cornélius d'avoir des nouvelles de sa tulipe, comme elle voulait bien ne pas s'exposer, elle, à revoir un homme pour lequel elle

sentait sa pitié s'accroître à ce point qu'après avoir passé par la sympathie, cette pitié s'acheminait tout droit et à grands pas vers l'amour; mais comme elle ne voulait pas désespérer cet homme, elle résolut de poursuivre seule les leçons de lecture et d'écriture commencées, et heureusement elle était à ce point de son apprentissage qu'un maître ne lui eût plus été nécessaire si ce maître ne se fût appelé Cornélius.

Rosa se mit donc à lire avec acharnement dans la Bible du pauvre Corneille de Witt, sur la seconde feuille de laquelle, devenue la première depuis que l'autre était déchirée, sur la seconde feuille de laquelle était écrit le testament de Cornélius van Baerle.

Ah! murmurait-elle en relisant ce testament qu'elle n'achevait jamais sans qu'une larme, perle d'amour, ne roulât de ses yeux limpides sur ses joues pâlies, ah! dans ce temps, j'ai pourtant cru un instant qu'il m'aimait.

Pauvre Rosa! elle se trompait. Jamais l'amour du prisonnier n'avait été réel qu'arrivé au moment où nous sommes parvenus, puisque, nous l'avons dit avec embarras, dans la lutte entre la grande tulipe noire et Rosa, c'était la grande tulipe noire qui avait succombé.

Mais Rosa, nous le répétons, ignorait la défaite de la grande tulipe noire.

Aussi, sa lecture finie, opération dans laquelle Rosa avait fait de grands progrès, Rosa prenait-elle la plume et se mettait-elle avec un acharnement non moins louable à l'œuvre bien autrement difficile de l'écriture.

Mais enfin, comme Rosa écrivait déjà presque lisiblement le jour où Cornélius avait si imprudemment laissé parler son cœur, Ro-

sa ne désespéra point de faire des progrès assez rapides pour donner dans huit jours au plus tard des nouvelles de sa tulipe au prisonnier.

Elle n'avait pas oublié un mot des recommandations que lui avait faites Cornélius. Du reste, jamais Rosa n'oubliait un mot de ce que lui disait Cornélius, même lorsque ce qu'il lui disait n'empruntait pas la forme de la recommandation.

Lui, de son côté, se réveilla plus amoureux que jamais. La tulipe était bien encore lumineuse et vivante dans sa pensée, mais enfin, il ne la voyait plus comme un trésor auquel il dût tout sacrifier, même Rosa, mais comme une fleur précieuse, une merveilleuse combinaison de la nature et de l'art que Dieu lui accordait pour le corsage de sa maîtresse.

Cependant toute la journée une inquiétude vagre le poursuivait. Il était pareil à ces hommes dont l'esprit est assez fort pour oublier momentanément qu'un grand danger les menace le soir ou le lendemain. La préoccupation une fois vaincue, ils vivent de la vie ordinaire. Seulement, de temps en temps, ce danger oublié leur mord le cœur tout à coup de sa dent aiguë. Ils tressaillent, se demandent pourquoi ils ont tressailli, puis, se rappelant ce qu'ils avaient oublié: — Oh! oui, disent-ils avec un soupir, c'est cela!

Le « cela » de Cornélius, c'était la crainte que Rosa ne vint point ce soir-là comme d'habitude.

Et au fur et à mesure que la nuit s'avancait, la préoccupation devenait plus vive et plus présente, jusqu'à ce qu'enfin cette préoccupation s'emparât de tout le corps de Cornélius et qu'il n'y eût plus qu'elle qui vécût en lui.

Aussi fut-ce avec un long battement de cœur qu'il salua l'obscurité; à mesure que l'obscurité croissait, les paroles qu'il avait dites la veille à Rosa et qui avaient tant affligé la pauvre fille, revenaient plus présentes à son esprit, et il se demandait comment il avait pu dire à sa consolatrice de le sacrifier à sa tulipe, c'est-à-dire de renoncer à le voir si besoin était, quand chez lui la vue de Rosa était devenue une nécessité de sa vie.

De la chambre de Cornélius on entendait sonner les heures à l'horloge de la forteresse. Sept heures, huit heures, puis neuf heures sonnèrent. Jamais timbre de bronze ne vibra plus profondément au fond d'un cœur que ne le fit le marteau frappant le neuvième coup marquant cette neuvième heure.

Puis tout rentra dans le silence. Cornélius appuya la main sur son cœur pour en écouler les battements, et écouta.

Le bruit du pas de Rosa, le froissement de sa robe aux marches de l'escalier, lui étaient si familiers que, dès le premier degré monté par elle, il disait:

— Ah! voilà Rosa qui vient.

Ce soir-là, aucun bruit ne troubla le silence du corridor; l'horloge marqua neuf heures au quart. Puis sur deux sons différents neuf heures et demie; puis neuf heures trois quarts; puis, enfin de sa voix grave annonça non seulement aux hôtes de la forteresse, mais encore aux habitants de Lœvestein, qu'il était dix heures.

C'était l'heure à laquelle Rosa quittait d'habitude Cornélius. L'heure était sonnée et Rosa n'était pas encore venue.

Ainsi donc, ses pressentiments ne l'avaient pas trompé: Rosa irritée se tenait dans sa chambre et l'abandonnait (à suivre)

Troënes

Arbustes pour haies, clôtures, beaux plants, vendre d'occasion chez les Wuest, horticulteur, Sion.

Terre de jardin

de défoncement, serait chetée de suite.

S'adresser au bureau du journal.

Une expérience facile

Etendez un peu de graisse brillante Polaire sur votre chaussette, versez-y de l'eau des sus. Polaire contenant de la cire et de la paraffine, l'eau glisse sans s'y arrêter; et la grande boîte ne coûte que 0,50 en noir et 0,60 en brun ou jaune. Dépôt: Magasin Philibert, au Grand-Pont Sion.

Notre No de tél 2.19.05